

Cécile Chartre

Joyeux
ornithorynque !

DACODAC
AU ROUERGUE

À Adleine, papillon parmi les papillons

Jean-Christophe, Lou-Anne,
Agathe, Claire, Christophe,
vous qui me portez et me supportez, merci.

Ben voilà, ça y est, nous y sommes. Aujourd'hui, c'est le 4 juin et y a pas grand-chose à faire contre ça.

Je sais, le 4 juin, ça ne vous dit rien. Je suis même sûre que vous l'aimez bien, ce jour-là. Ce jour qui commence à sentir bon l'été et les grandes vacances. Et l'été et les grandes vacances, vous aimez drôlement ça, pas vrai ? Alors forcément, quand le 4 juin se pointe, ben vous devez être plutôt contents.

À la maison, nous aussi on adore, l'été et les grandes vacances. On n'est pas fous, quand même. Et pourtant, le 4 juin, pour papa, Louise et moi, c'est un vrai cauchemar. Le genre de sale cauchemar dans lequel on court après un train, et juste au moment de le rattraper, on tombe dans un précipice qu'on n'avait même pas vu. Ben voilà, chez nous, ce jour-là, c'est un peu ça.

Mais en pire. Parce que le 4 juin chez nous, la seule chose à faire, c'est de se faire petit, très petit, et d'attendre que le 5 arrive. Parce que le 4 juin, c'est l'anniversaire de maman. Et quand c'est l'anniversaire de maman, c'est sauve-qui-peut pour le reste de la famille.

Et ça fait douze ans qu'elle dure, cette histoire. Douze 4-juin que maman se lève en traînant ses savates. Douze 4-juin qu'elle se lève et qu'elle grogne : « Je suis vieille, je suis trop vieille, c'est fou ce que je peux être vieille. » Douze 4-juin qu'elle se recouche juste après avoir grogné, le drap sur la tête et la tête dans les choux.

Je vous dis que ça fait douze ans, parce qu'avant, j'étais pas née. Louise non plus,

forcément, misérable microbe qu'elle est. On n'était pas nées, mais d'après mamie, qui a une bonne brouette d'années derrière elle, ça fait drôlement plus longtemps qu'elle casse les pieds à tout le monde, maman, avec ses anniversaires à la noix. Paraît que le jour de ses 5 ans, elle a balancé son gâteau contre le buffet orange parce qu'elle trouvait que cinq bougies, ben ça faisait tarte. Elle n'en voulait que quatre, des bougies, comme l'année d'avant. Même que depuis cet anniversaire-là, tous les gâteaux d'anniversaire de maman n'en ont que quatre, des bougies. Elle préférerait même qu'il n'y en ait pas du tout, ni de bougie, ni de gâteau, ni de tout le tralala. Mais faut pas charrier, un anniversaire, c'est un anniversaire.

Ça, c'est papa qui le dit. Lui, il a pris le relais de mamie pour le vingt-cinquième 4-juin de maman. Mamie, elle était bien contente de se débarrasser de ce fardeau. Faut dire qu'elle commençait à être sérieusement fatiguée de voir les gâteaux valdinguer.

Pour le premier des jours J, Papa avait sorti le grand jeu : week-end à Paris, dîner aux

chandelles, collier de perles. Enfin, un truc un peu nul dans le style, mais qui en principe plaît aux mamans. Mais il paraît que la nôtre, elle allongeait une tête comme jamais. Au bout de trois jours, elle a réussi à hurler : « Mais ça va pas des fois de dépenser autant d'argent pour un seul week-end ! » Papa, il en était tout ébouriffé, et il s'est juré qu'on ne l'y reprendrait plus. Alors, pour le vingt-sixième anniversaire de maman, il l'a juste emmenée camper dans les Pyrénées, pas très loin de la maison. Dans le sac à dos, il avait quand même mis un petit pot de foie gras, pas trop gros pour pas faire riche, et une toute petite bouteille de champagne, mais alors vraiment toute petite. Il s'était dit que le grand air, les oiseaux et puis le reste suffiraient à la rendre heureuse, maman. Faut pas lui en vouloir, il ne savait pas encore que c'était une mission impossible.

Aujourd'hui, il le sait. Il sait qu'une femme tout à fait correcte peut se transformer en une horrible chose pas possible à vivre, au moins un jour par an. Il le sait tellement bien que depuis un mois pile poil, il a comme des clous

qui lui piquent à l'intérieur du ventre. Le genre de tout petits clous qui n'ont l'air de rien mais qui ne font pas du bien. Le docteur a assuré que c'était pas grave, un peu de stress, sans doute. Mais le docteur, il voit toujours maman sous son meilleur jour, quand elle a une bonne grippe, ou une gastro, un truc dans le genre. Le docteur, il connaît pas maman quand c'est le 4 juin.

Et aujourd'hui, nous y sommes. Dimanche 4 juin. Maman fête son quarantième anniversaire. Et y a vraiment pas grand-chose à faire contre ça !